

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès 93130 Noisy-le-Sec France t: +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisyselec.fr

Saison 2016–2017 : “Tes mains dans mes chaussures” 1/3, 2/3, 3/3

24 septembre 2016 – 15 juillet 2017

Béatrice Balcou

*Cérémonie Sans Titre #10*, œuvre du CNAP, 20 mai 2017

En coproduction avec La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et le centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel

Vanessa Desclaux, curatrice

Extrait du texte *Portrait de l'artiste en coureur de fond : lenteur, silence et sensualité*, revue Zérodeux n°79

“Formée à une pratique de la performance dans le contexte du post-diplôme EX.E.R.CE, dirigé par Mathilde Monnier et Xavier Le Roy au Centre National Chorégraphique de Montpellier, inspirée par le rituel d'origine japonaise de la cérémonie du thé et par sa propre pratique des arts martiaux, Béatrice Balcou a peu à peu mis en œuvre un ensemble de protocoles intitulés *Untitled Ceremony*. Pour ces cérémonies, Béatrice Balcou choisit de travailler autour d'une œuvre d'art unique dont elle n'est pas l'auteure. Invitée dans différentes situations d'exposition à Quimper, à Liège ou à Louvain, elle y a développé un dispositif de recherche lui permettant d'éprouver des liens entre l'institution au sein de laquelle elle poursuit son projet, et les musées et autres collections vers lesquels elle se tourne pour trouver l'œuvre d'art sur laquelle sa performance va se fonder. Toute la réflexion et l'énergie de l'artiste sont engagées dans le souhait de dédier un temps et une attention particulière à une œuvre d'art. Dans le contexte de ces cérémonies, Béatrice Balcou a mis en place un protocole consistant à produire une forme de réplique de l'œuvre choisie. Cette réplique, désignée par l'artiste comme une œuvre 'placebo', est entièrement conçue en bois, et permet à Béatrice Balcou et à d'autres interprètes formés par elle de s'exercer en amont de la performance publique. L'œuvre placebo n'est pas uniquement un accessoire de répétition ; Béatrice Balcou lui confère un statut d'œuvre à part entière, lui donnant une place propre dans le contexte de l'exposition. Cette œuvre placebo est donnée à voir différemment selon les situations d'exposition, dans une proximité plus ou moins grande avec l'œuvre originale au centre de la performance.”

Septembre Tiberghien

Extrait du texte *Walk in beauty La séduction du regard !*, édition Casino Luxembourg, 2014

“Avec son projet en cours, intitulé *Ceremonie*, le but est d'initier un changement dans la manière dont le spectateur aborde l'œuvre d'art. Inspirées des cérémonies de thé japonaises, ces performances invitent le regardeur à ralentir pour mieux observer et comprendre les gestes posés, ainsi que leurs significations mystérieuses. Une œuvre choisie par l'artiste parmi plusieurs collections publiques est lentement dévoilée à un petit groupe de personnes, afin de préserver une certaine intimité ainsi que la qualité d'attention de chacun. La séance se déroule toujours selon le même processus : déballage de l'œuvre, monstration et pour finir, emballage. Les gestes sont précis et lents, car l'œuvre doit être manipulée avec soins pour éviter d'éventuelles altérations. Durant ces moments de calme, le regardeur contemple l'œuvre qu'il a devant lui, prend conscience à la fois du temps qui s'écoule et des mouvements autour de lui et en lui !

L'artiste ne porte aucun jugement sur l'œuvre adoptée pour l'occasion, qu'elle soit de facture pauvre ou d'une valeur inestimable, cela a en réalité peu d'importance. Elle tente au contraire de détourner l'attention du spectateur des critères esthétiques habituels pour lui permettre de se concentrer sur l'essentiel : la relation qui s'instaure à travers le regard entre lui-même et l'objet d'art. L'objectif poursuivi par Béatrice Balcou est double. Il s'agit à la fois de protéger l'œuvre en faisant prendre conscience de sa fragilité, mais aussi de défendre cette capacité que l'on a d'être absorbé par un objet qui nous attire contre la tentation du zapping intempestif. Ce n'est pas tellement l'œil de l'expert que cherche à aiguïser l'artiste, mais bien le regard aimant de l'amateur ou du collectionneur. À travers ses cérémonies, c'est l'histoire d'une séduction qu'elle nous raconte. Comment tout à coup les objets peuvent se métamorphoser grâce à une observation prolongée. La moindre brindille peut alors devenir le plus beau des trésors! ”

Béatrice Balcou est née en 1976, elle vit et travaille à Bruxelles.